À lire, À voir

SIDÉRATIONS. UNE SOCIOLOGIE DES ATTENTATS

De **Gérôme Truc**
PUF – janvier 2016, 343 pages

À l'heure où l'explication sociologique est parfois remise en cause, voici un ouvrage qui nous aide à comprendre « ce qui nous arrive » lorsque survient un attentat. Dans cet ouvrage issu de sa thèse de doctorat, Gérôme Truc renoue avec les fondements de la sociologie de Durkheim pour expliquer les faits sociaux, à savoir l'administration de la preuve et la comparaison internationale.

Il analyse minutieusement les réactions publiques à travers la sémantique et les différentes échelles d'appartenance après les attentats de New-York (11 septembre 2001), Madrid (11 mars 2004) et Londres (7 juillet 2005) en faisant des parallèles avec ceux de Paris du 7 janvier 2015.

Son enquête montre des récurrences dans la sidération qui se traduit par des manifestations collectives et des réactions individuelles sur les réseaux sociaux. La force de son analyse se situe dans la description des formes de solidarité qui se construisent autour de certaines valeurs et de liens symboliques ou imaginaires entre des personnes à travers le monde qui ne se connaissent pas.

L'ouvrage de Gérôme Truc, *Sidération. Une sociologie des attentats* permet de comprendre ce qui nous est déjà arrivé en posant une distance réflexive à l'évènement pour y apporter une réponse plus sereine.

S.B.*

MIGRATIONS EN MÉDITERRANÉE

De **Camille Schmoll, Hélène Thiollet, Catherine Wihtol de Wenden** (dir.)
CNRS Éditions – décembre 2015, 382 pages

Cet ouvrage présente les liens complexes entre l'histoire et la géographie de l'espace méditerranéen à travers des travaux de recherche empirique sur les flux migratoires du Liban au Maroc, en passant par l'Italie, l'Espagne, la Libye, l'Égypte, la Turquie et les îles grecques. Les politiques migratoires mettent en évidence les enjeux géopolitiques et les conflits contemporains liés aux frontières. L'espace méditerranéen apparaît comme un système migratoire au sein duquel la situation géographique et l'histoire de chaque pays en font un territoire de départ, d'accueil ou de transit sur les routes migratoires.

L'immigration et l'émigration se révèlent comme deux formes indissociables, bien que les déplacements du Sud vers le Nord et du Nord vers le Sud se déroulent dans des conditions sociales, économiques et politiques différentes. À la migration forcée des demandeurs d'asile et des réfugiés s'ajoutent les migrations de travail, les rapprochements de conjoint, les retours au pays, les voyages de formation des étudiants ou les migrations touristiques. Les raisons individuelles du départ sont aussi disparates que les contextes socio-économiques et politiques des sociétés de départ. Il en est de même pour les politiques d'accueil et d'intégration des étrangers qui déterminent les modalités de circulation et d'installation des personnes en déplacement, ainsi que les conflits liés à la présence d'étrangers ou au passage des frontières.

Par la complexité dont il témoigne, le panorama présenté interroge les représentations sur les étrangers. En se focalisant sur un espace historiquement marqué par les échanges entre les différentes rives du pourtour méditerranéen, celui-ci est particulièrement instructif pour décentrer son regard et objectiver les discours publiques sur la migration en Europe.

S.B.

TROP CLASSE ! ENSEIGNER DANS LE 9-3

De **Véronique Decker**
Libertalia – mars 2016, 128 pages

Après le *Manuel d' autodéfense intellectuelle*[1], voici un nouvel opuscule écrit par une enseignante, directrice d'école dans le 9-3, la Seine-Saint-Denisn, qui raconte son expérience de relations avec des enfants et des parents souvent « difficiles ». Au moins autant que les enseignements qu'elle a dispensés, ce sont les leçons qu'elle a tirées de ces rencontres qui alimentent son récit. Chapitres courts, phrases choc, humour salvateur, bienveillance et humanisme caractérisent l'écriture de Véronique Decker. « *Illéplufassil delyr kensébiunékri*[2] » ? Alors ce livre est très agréable à lire. Commencé sur un ton enjoué, presque badin, le livre se termine sur une note de grande tristesse, voire de découragement. Révoltée par les injustices dont les enfants de son école souffrent, blessée par les drames humains auxquels elle assiste impuissante, scandalisée par l'inertie de la société, Véronique Decker nous livre un implacable réquisitoire contre une société qui abandonne progressivement sa dimension humaine au profit d'un libéralisme destructeur. Mais qui s'en émeut quand cela touche des populations abandonnées à leur sort ?

G.S.

---

1. Cf . *Après-demain*, n°39NF, janvier 2016, page 54.
2. Page 88.

*Sylvain Beck, docteur en sociologie.